



CLUB PHILATÉLIQUE BRAINOIS



Septembre
2018 - 530

Tirage : 60 exemplaires

Prochaines réunions

**PROCHAINE REUNION LE DIMANCHE 16 SEPTEMBRE (AG)
& LE 7 OCTOBRE, DE 9 H 30 A 11 H 30 .**

Sommaire

- Page 1 - En direct du Secrétariat
2 – Agenda
3 – Le saviez-vous : châteaux de Wallonie :
12 –Convocation pour l'Assemblée Générale

□ □ □ □ □

En direct du Secrétariat

Je pense que les chaleurs que nous avons connues n'ont pas incité les philatélistes à classer leurs timbres, il y a encore 30° au moment où je rédige cette petite lettre.

Nous espérons vous voir nombreux en septembre, plein de fraîcheur et de projets pour l'année philatélique nouvelle.

Bonne rentrée et à bientôt.

Consultez notre agenda des bourses et bonne pêche auprès des vendeurs, et aussi notre site internet

<http://clubphilateliebrainois.be>

Votre secrétaire
W. Cloquet

**La réunion du 16 septembre (AG) aura lieu au 37 Avenue Léon Jourez,
notre local habituel n'étant pas libre une fois de plus !**



Samedi 1er septembre, de 9 à 16 heures

Exposition et bourse aux collectionneurs

Ecole de Gozée Là-Haut, rue de Marchienne 134a, Gozée (Thuin)

Philatélie, cartes postales, marcophilie, numismatique

Entrée gratuite, parking aisé, ascenseur, bar

□ □ □ □ □ □ □

Dimanche 2 septembre, de 9 à 16 heures

22^e bourse toutes collections

Centre Culturel, Avenue des Combattants, 41 à Ottignies

Philatélie, cartophilie, marcophilie, BD, etc

Entrée gratuite, tombola, bar et petite restauration

□ □ □ □ □ □ □

Dimanche 9 septembre, de 9 à 15 heures

23^e bourse des collectionneurs

Collège Sainte-Gertrude, Faubourg de Mons 1, à Nivelles

Philatélie, marcophilie, cartes postales, télécartes

Entrée gratuite, vaste parking, buvette et petite restauration

□ □ □ □ □ □ □

Samedi 15 septembre, de 8,30 à 16 heures

13^e grande bourse des collectionneurs

Salle du Foyer des haies, Place des Haies, Nalinnes

Philatélie, cartophilie, marcophilie, BD, etc

Entrée gratuite, parking aisé, bar, sandwichs variés, potage.

□ □ □ □ □ □ □

Dimanche 7 octobre, de 9 à 15 heures

2^e Bourse des collectionneurs

Ecole Le Pré Vert, rue René Francq 7 à 1428 Lillois

Estimation gratuite de timbres et collections de 10 à 12 heures

Vaste parking, entrée gratuite

□ □ □ □ □ □ □

Dimanche 7 octobre, de 9.30 à 12.30

11^e grande bourse

Centre Culturel Communal de Ligny, rue du Pirou 8 à Ligny

Cartes postales anciennes, vieux papiers, etc

Entrée gratuite, parking, bar et petite restauration.

□ □ □ □ □ □ □

Dimanche 7 octobre, de 9 à 15 heures

Bourse d'échange

Espace ORNEAU, Chaussée de Namur à Gembloux

Philatélie, cartophilie, numismatique, etc

Exposition, Entrée libre

□ □ □ □ □ □ □

Châteaux à visiter en Wallonie, terre de patrimoine et histoire

La Belgique compte des centaines de châteaux d'une grande valeur que vous pouvez visiter, notamment en Wallonie. De la forteresse médiévale à la demeure de plaisance, leurs styles variés vous feront parcourir les siècles en beauté.

Château d'Argenteuil

Le château d'Argenteuil est un ancien domaine situé sur le territoire des communes de Waterloo, Ohain (Lasne) et La Hulpe dans la province du Brabant wallon (Belgique). Acquis par l'État belge, le château Tuck abrita le roi Léopold III de Belgique et la princesse Lilian de Réthy, après que le roi eut abdiqué et quitté le château de Laeken.



Il y eut deux châteaux Meeûs à Argenteuil. Le premier fut construit dans les années 1830, par le comte Ferdinand de Meeûs, qui avait constitué un vaste domaine (265 hectares et en fin de compte 600 hectares) en acquérant des terres dans cette partie de la forêt de Soignes, qu'il nomma Argenteuil. À la suite d'un incendie qui ravagea le château à peine achevé, le comte construisit un second château en 1858, exactement au même emplacement. Cet édifice de style renaissance française qui abrite aujourd'hui la Scandinavian School Queen Astrid, est l'œuvre de l'architecte Jean-Pierre Cluysenaar. Quant à l'aménagement du parc, il fut confié à l'architecte-paysagiste Edouard Keilig. Après la mort de Ferdinand de Meeûs, c'est son épouse qui reprend la propriété. Son testament est très clair; c'est sa fille Henriette, célibataire, qui reprend le château et son parc tout ce qu'il contient à l'exception de certains objets soigneusement décrits. À sa mort, elle choisit le couple de Meeûs-Martini pour lui succéder.

En 1937 et 1938, deux arrêtés royaux accordèrent aux comtes de Meeûs et à leurs descendants le droit d'ajouter le nom d'Argenteuil à leur patronyme.

Le château de William Hallam Tuck

Les descendants du comte Louis Meeûs divisèrent le domaine en plusieurs parties, qu'ils revendirent. En 1929, un homme d'affaires américain, William Hallam Tuck, racheta successivement **deux** parties du domaine (pour un total de 143 hectares 59 ares 11 centiares), sans le château des Meeûs qui appartenait à l'époque aux religieuses Carmélites déchaussées d'Uccle. William Tuck y fit construire une gentilhommière pour y résider durant la saison d'été. Ce fut l'architecte new-yorkais William Delano qui en conçut les plans. Cette gentilhommière, considérée comme le troisième château d'Argenteuil, à l'origine nommé château 'Bellevue' par son premier propriétaire ou château *Tuck*, est celle qui à partir de 1961, abrita la seconde famille du roi Léopold III et devint dès lors le *Domaine royal d'Argenteuil*.

L'acquisition du château par l'État belge et arrivée du "Berlaymont"

Le 1^{er} juin 1949, William Tuck vendit son domaine à l'État belge, qui en fit l'acquisition pour le compte de la [Société nationale des chemins de fer belges](#) (SNCB)³. En 1951, à l'initiative du Premier ministre [Joseph Pholien](#), une loi conféra la jouissance du domaine d'Argenteuil au prince [Charles de Belgique, comte de Flandre](#), pour le remercier d'avoir assuré la régence du royaume de 1944 à 1950. Mais celui-ci renonça bien vite à cette dotation. Le château fut alors aménagé pour accueillir les invités de marque venus visiter l'[Exposition universelle de 1958](#).

En 1960, le comte Ludovic de Meeûs d'Argenteuil vend trente hectares du domaine ancestral aux religieuses du Berlaymont qui quittaient Bruxelles, leur couvent et le vaste parc privé y attaché étant exproprié par l'état belge pour y ériger le siège de l'administration européenne (ce que l'on nommait, à l'époque, le Marché Commun). Le siège européen est connu depuis sous le nom de Berlaymont qu'il a reçu en référence aux anciennes propriétaires religieuses, les [Dames de Berlaymont](#). Celles-ci ont installé leur nouveau couvent et leur pensionnat pour jeunes filles dans le vaste parc qu'elles ont pu acheter à Argenteuil avec le produit de l'expropriation.

Argenteuil devient Argenteuil-la-Royale

En 1961 le roi Léopold III quitta le [château royal de Laeken](#) avec sa seconde famille pour s'installer à Argenteuil. L'installation du roi dans le domaine nécessita des modifications du château et de ses dépendances, qui furent entreprises par le ministère des Travaux publics, au début de l'année 1960. Le couple royal et leurs enfants y résideront jusqu'au décès de la princesse de Réthy en juin 2002. Durant plus de quarante ans, il y eut deux cours royales en Belgique, celle de Laeken et celle d'Argenteuil. À Argenteuil, le couple royal se plaisait à recevoir de nombreuses personnalités issues du monde littéraire, scientifique, culturel, universitaire... C'est également en ces lieux que la [Fondation cardiologique Princesse Lilian](#) tenait ses colloques.

Sur une autre parcelle du domaine, le baron de Launoit a fait construire par l'architecte [Yvan Renchon](#) la [chapelle musicale Reine Elisabeth](#).

Château de Bierbais

Le château de Bierbais est une grande demeure de style néo-classique située à Hévillers, section de la commune de Mont-Saint-Guibert, située en Région wallonne dans la province du Brabant wallon en Belgique.

La partie la plus ancienne du château de Bierbais remonte au dernier quart du XVIII^e siècle Le château fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 1 février 1977, le site comprenant dans son ensemble le château, l'ancien [donjon](#) du XII^e siècle et une chapelle.

Le château de deux niveaux, édifié en briques et calcaire et enduit en jaune ocre, est accolé à un jardin d'hiver érigé au premier quart du XIX^e siècle d'un seul niveau terminé par un chevet arrondi.



Château de Bois-Seigneur-Isaac

Le château de Bois-Seigneur-Isaac est une maison seigneuriale située à [Ophain-Bois-Seigneur-Isaac](#), dans la commune belge de [Braine-l'Alleud](#), dans la province du [Brabant wallon](#). Le bâtiment actuel date de 1737, mais le site est bien plus ancien.

Le château de Bois-Seigneur-Isaac est construit au début du XII^e siècle par les descendants d'[Isaac de Cambrai](#). Seules les fondations et une tour de la forteresse initiale demeurent aujourd'hui. En 1737, la place forte se transforme en château de plaisance. Classé "[Patrimoine immobilier exceptionnel de la Région wallonne](#)", il appartient aujourd'hui à la [famille Snoy](#).



Château de Bousval

Le château de Bousval est un [château](#) situé à [Bousval](#), section de la [ville belge](#) de [Genappe](#), en [Brabant wallon](#).

Au XVI^e siècle, le château appartenait au maître d'hôtel de Marguerite d'Autriche : la seule partie conservée de cette époque est la tour, datée de 1567.

Il fut ensuite acheté en 1607 par J-B Maes qui le transforma vers 1617, comme l'atteste la date que l'on peut encore apercevoir sur le toit de l'aile principale.

Le château et la seigneurie passèrent ensuite à la famille Comtale van der Stegen, avant de changer de mains à de multiples reprises¹ et d'échoir à la famille Solvay au XX^e siècle.

La ferme du château fut démolie au début du XIX^e siècle.

Entouré d'un vaste parc fermé par un mur de briques peintes en blanc, le château présente une agréable polychromie résultant de la combinaison des briques blanches, des ardoises grises et des volets et lucarnes peints en bleu clair.

Le château est une construction en forme de L, composée d'une aile longue située au nord et d'une aile courte située à l'ouest. L'aile septentrionale compte sept [travées](#) percées au rez-de-chaussée et à l'étage de fenêtres rectangulaires à volets de bois. Cinq de ces travées sont surmontées d'une lucarne à bâtière.

L'aile ouest, plus courte, ne compte que quatre travées et est percée au rez-de-chaussée d'arcades à arc surbaissé et à [claveaux](#) saillants. La structure différente de cette aile est due au fait qu'elle a été aménagée en orangerie, probablement au XVIII^e siècle. Cette aile est couverte d'une toiture à croupette.



À l'angle des deux ailes, on trouve une tour carrée, de même hauteur que les ailes. Cette tour présente au rez-de-chaussée le même type d'arcades que l'aile occidentale.

Une tour ronde, surmontée d'une flèche en ardoise, est accolée à la façade septentrionale de l'aile nord.

À l'est, isolée des autres bâtiments, se dresse la conciergerie.



Château de Braine-le-Château



Le château dans son écrin de verdure avec ses tours "rudes et sévères", ses pièces d'eau et son parc de six hectares est considéré par beaucoup comme "le plus bel ornement de la vallée du Hain". En l'absence de documents, l'origine du château reste fort incertaine mais si un moulin banal existait en 1226, il ne fait aucun doute qu'à cette époque le château existait déjà. Il fut construit par les puissants Seigneurs de Trazegnies. Le monument est classé depuis le 17 mars 1949 et son parc depuis le 4 décembre 1989.

Visites guidées du parc organisées par le Royal Syndicat d'Initiative sur demande préalable (15 jours à l'avance).

Château Le Châtelet



Château de l'Hermite; Braine-l'Alleud

[Georges Snoy](#) qui construisit le château de l'Hermite quitta [Clabecq](#) pour s'y installer. Les armes sculptées sur l'édifice que l'on peut encore y voir sur la façade principale sont les siennes, elles se lisent comme suit: *d'argent à trois quintefeuilles de sable, boutonnées et barbées d'or*. Celles de son épouse qui lui font face, Alix, comtesse [du Chastel de la Howarderie](#), sont *de gueules, au lion d'or, armé, lampassé et couronné d'azur*.

Georges et Alix qui tenaient sans doute à rester proches de leurs parents et cousins achetèrent un domaine de 180 hectares à Arthur Gauchez. Leur fils Raymond (1885-1960) reprit le domaine suivi à son tour par son fils Georges, marié à la comtesse Myriam de Briey. En 1987 le domaine limité à cent hectares a été cédé par leurs héritiers à l'« Immobilière de l'Hermitte ».

Château d'Iltre

Iltre (en [wallon](#) *Ite*) est une [commune francophone](#) de [Belgique](#). Le village d'Iltre a longtemps été considéré comme étant situé au centre géographique de la Belgique, spécificité symbolisée par un monument composé de meules au milieu du village.



Le Château d'Iltre, reconstruit en 1875, dans un magnifique parc dessiné en 1884. Le château actuel fut construit par les époux de Smet-t'Serstevens en 1885.

Château de La Hulpe

A l'origine, le domaine faisait partie intégrante de la Forêt de Soignes. En 1833, le marquis Maximilien de Béthune achète 341 ha de forêts, qu'il fait partiellement défricher pour y aménager un parc. Il fait construire trois maisons de garde et deux fermes et entreprend ensuite la construction du château (achevée en 1842), dont il confie la réalisation à l'architecte français Jean-Jacques Nicolas Arveuf-Fransquin et au belge Jean-François Coppens.



Érigé au sommet de la colline, de style néo-renaissance flamand très prisé à l'époque, le château, paré de briques rouges avec des lignes de pierres naturelles, est flanqué de quatre tours et de quatre tourelles. Le terrain marécageux du bas de la colline est transformé en étang.

De 1871 à 1893, le domaine devient la propriété du baron Antoine de Roest d'Alkemade qui l'agrandit au sud jusqu'à ses limites actuelles en acquérant des prairies, les berges de l'Argentine et les étangs de Nysdam. En 1893, l'industriel Ernest Solvay, Fondateur de la société internationale « Solvay & Co », achète la propriété pour en faire sa résidence d'été. Il confie à Victor Horta le soin de revoir les aménagements intérieurs du château.

Une terrasse est aménagée en façade, surmontée d'une marquise vitrée à colonnes de fonte. Ernest Solvay fait réaménager le parc et agrandit encore le domaine qui atteint en 1920, 490 hectares.

Ernest Solvay lègue ses biens de son vivant à ses enfants. Le domaine de La Hulpe est divisé entre ses deux fils, Edmond qui reçoit la partie nord et Armand, l'aîné, qui reçoit le château et la partie basse de la propriété, dont l'ensemble constitue le domaine Solvay actuel.

Armand Solvay, puis son fils, Ernest-John réalisent d'importants aménagements du domaine qui lui donneront sa configuration actuelle.

L'architecte Georges Collin modifie considérablement l'aspect du château. Les tourelles, le clocheton central et la marquise sont supprimés, les flèches des tours sont raccourcies, la brique rouge est recouverte d'un enduit clair.

Ernest-John fait construire un belvédère auquel mène un escalier de 140 marches. Un jardin à la française est créé sur un côté du château. Face à la façade principale, une percée rectiligne engazonnée de 800 mètres à travers la forêt se termine par un obélisque de 36 mètres de haut surmonté d'un soleil doré. Il fait planter des espèces exotiques encore présentes aujourd'hui.

Préoccupé par la perspective d'un morcellement futur du domaine, il obtient son classement en 1963 et décide quelques années plus tard d'en faire don à l'État belge, à la condition de le maintenir dans son intégrité et de promouvoir les manifestations et rencontres culturelles.

Après le décès d'Ernest-John en 1972, cette magnifique propriété de 227 Ha devint accessible au grand public

La Fondation Folon.

L'artiste belge Jean-Michel Folon a déposé plus de cinq cents œuvres à vingt minutes de Bruxelles, dans la Ferme du Château de La Hulpe. Ce bâtiment de charme et de caractère, situé au cœur du merveilleux Parc Solvay, recèle plus de quarante ans de création.



Château-ferme de Moriensart

Le château ferme de Moriensart, sis à Céroux-Mousty, un village du Brabant wallon faisant partie de la commune de Ottignies-Louvain-la-Neuve (Région wallonne de Belgique), est un château de plaine belge dont l'origine remonte à la première moitié du XIII^e siècle.

À l'origine une puissante tour [romane](#) est construite pour Arnould I^{er} de Limal vers 1220.

En [1511](#), le [donjon](#) devient la propriété de la famille Ferry et passe à celle des Le Vasseur au cours du même siècle.

Au [XVII^e siècle](#), le domaine fortifié passe aux Coloma. Ce sont eux qui couronnent le donjon d'un toit de [style gothique](#) de forme pyramidale agrémenté de trois [lucarnes](#) à pignon et cantonné de quatre tours d'angle polygonales en briques et pierres bleues. Ils étaient également propriétaires du château de Moriensart à [Ransbeek](#), chateau dont il ne reste plus rien.

Au [XVII^e siècle](#), des bâtiments formant une [basse-cour](#) non fermée sont déjà présents. Ils sont toutefois détruits par un incendie au [XVIII^e siècle](#) et reconstruits en fin du même siècle. Au [XIX^e siècle](#), ils sont agrandis et prennent à ce moment l'aspect de ferme en carré qu'ils ont gardé jusqu'à ce jour.

Habité de nos jours comme il l'était jadis, il est un rare exemple de demeure privée en ce type d'édifice dans le Brabant. Alvaux, Walhain, Opprebaix, Corbaix, Sombreffe lui répondent dans la proximité, mais leurs donjons sont vides.

Le donjon est classé au [patrimoine majeur de Wallonie](#).



Château de Walhain-Saint-Paul

Parc et château de Court-Saint-Étienne

Le château stéphanois devient une propriété Goblet quand, à son mariage avec Louis Goblet en 1844, Coralie d'Auxy, comtesse de Neuville l'apporte en [dot](#).

Le bâtiment actuel date de la fin du [XVIII^e siècle](#). Il a une forme de « L » asymétrique, comporte un étage et un toit [mansardé](#). Il est entouré de dépendances d'époques hétéroclites. En 1947, à la suite d'un incendie, la toiture fut reconstruite à l'identique.

En 1911, à la demande d'Eugène Goblet, l'architecte paysager [Jules Buysse](#) redessine le parc. D'après d'autres c'est [Louis Van der Swaelmen](#) qui dessina le jardin initial



Château de Fonteneau

Le château de Fonteneau est un château [style Louis XVI](#) édifié en 1756 par [Hyacinthe de Prelle de la Nieppe](#) à [Nivelles](#).

Fonteneau est un château de style classique à la française présentant une façade extérieure d'une grande simplicité dans les lignes architecturales.

Vu de l'avant, un perron de six marches mène à l'entrée principale. Cette entrée est flanquée de chaque côté de trois fenêtres en pierre bleue, le tout formant six travées sur deux niveaux. Une corniche en bois décorée d'une balustrade et de deux vases en pierre bleue surmontent ces deux niveaux.



Vu de l'arrière, deux ailes saillantes sont surmontées chacune d'un fronton décoré d'un œil de bœuf et, au sommet, d'un vase en pierre bleue. L'édifice comportait à l'origine deux pavillons situés aux extrémités du corps central. Seul l'un des deux subsiste encore. Le second a laissé place à une terrasse belvédère entourée d'une balustrade en pierre bleue.

À la fin du XIX^e siècle, le comte [Albert du Bois](#) fit rajouter des ailes latérales à côté des deux pavillons. Ces ailes conférèrent au château deux à trois fois plus d'importance qu'à l'origine. C'est aussi [Albert du Bois](#) qui fit aménager le jardin d'hiver.

À l'intérieur du château, un vestibule aux moulures et stucs Louis XV d'époque mène, d'un côté, vers trois salles à manger en enfilade. De l'autre côté, un escalier mène au jardin d'hiver. L'étage est composé de sept chambres et autant de salles de bains.

Les tableaux du comte [Albert du Bois](#), de sa femme Jeanne Gonzalès de Linarès et de sa mère Jeanne de Prelle de la Nieppe, qui ornaient les murs intérieurs ont été transférés dans la salle *comte Albert du Bois* au château d'Écaussinnes-Lalaing à la suite de la vente du château à la famille *van Overdijk*. Les autres tableaux, principalement des portraits d'ancêtres des familles *de Prelle de la Nieppe* et *du Bois*, sont retournés dans leur famille respective.

Château Pastur



Le Château Pastur ou Château de la Comté est un [château](#) de [style classique](#) situé sur le territoire de la [ville belge](#) de [Jodoigne](#),

Le château était au XII^e siècle la demeure seigneuriale du duc [Henri 1er de Brabant](#).

Incendié en 1578 lors des [guerres de religion](#) (qui prennent le nom de [Guerre de Quatre-Vingts Ans](#) dans les [Pays-Bas espagnols](#)), le château est

reconstruit entre 1614 et 1623.

En 1730, le comte de Romrée effectue des transformations qui donnent au château son [style classique](#) actuel.

Le château de Houtain-le-Val.



Il aurait été fondé par Walter de Holton, premier seigneur d'Houtain, en 1129. Lors de sa restauration en 1850, on y a ajouté deux petites tourelles. Aujourd'hui encore, le Château est habité par la descendance du comte de Moerkerke

Le château d'Houtain-le-Mont (ou du Baron)

La construction du château débuta en 1912, fut interrompue durant la Grande Guerre et reprit en 1918 pour se terminer en 1920. Il était habité par le Baron Théodore de Crawhez jusqu'à sa mort (fin des années 1980). La bâtisse resta à l'abandon pendant une vingtaine d'années lorsque le fils adoptif du Baron (Hubert) obtint l'autorisation de le rénover, fin des années 1990. Il en supprima les deux tiers et décéda en décembre 2003, six mois avant la fin des travaux. C'est son fils (Raymond) qui s'y installa. Les anciennes propriétés et les fermes du Baron, facilement reconnaissables, sont toutes peintes en jaune.

Château de Rixensart



La seigneurie de Rixensart, mentionnée dès 1217, a appartenu au lignage de Limal avant d'être vendue en 1536 à la famille de Croy.

Le domaine échoit par mariage en 1586 à Charles de Grave, dont la fille épouse Philippe-Hippolyte Spinola, comte de Bruay, Grand d'Espagne, gouverneur de Lille, Douai et Orchies. C'est à cette époque que le château prit sa forme

actuelle.

Le château a été transmis en 1715 par la comtesse douairière de Bruay, veuve de Philippe de Spinola, à la [famille de Merode](#) qui l'habite toujours.

Le château proprement dit, situé au nord, consiste en un quadrilatère doté de quatre tours d'angle et d'une tour-porche.

Les jardins auraient été inspirés d'un dessin d'[André Le Nôtre](#), l'architecte de [Louis XIV](#) qui a dessiné les [jardins de Versailles](#).

Assemblée générale du 16 septembre 2018
Centre Culturel, rue Jules Hans, 4 à 1420 Braine-l'Alleud

Convocation

Ordre du jour

- 1 – Allocution du président
- 2 – Rapport moral du secrétaire, Monsieur Cloquet
- 3 – Rapport financier du trésorier, Monsieur Lambert
- 4 – Rapport des vérificateurs aux comptes
- 5 – Elections, réélections
 - 5.1 Election d'un Président d'Honneur : Maître Jean BOTERMANS
 - 5.2 Sortants et rééligibles :
Monsieur BOSSE René
Monsieur CLOQUET William
Monsieur GOOSSENS Jean-Pierre
Monsieur LAMBERT Michel
Monsieur MARGUETIS Georges
Mademoiselle MINNE Francine
Madame ROULEZ Jeanine
- 6 – Nomination des vérificateurs aux comptes pour 2018
- 7 – Divers
- 8 – Remise des assiduités
- 9 – Tombola des présents

q q q q q

Les questions doivent être introduites par écrit, au président pour le 5 septembre 2018 au plus tard à son adresse :
R. Duhamel, Avenue des Erables 14, 1420 Braine-l'Alleud.

q q q q q q q q

NOTES